

## INTRO CULTE

*« Dès le premier verset de la Genèse, « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre », nous sommes en présence du test fondamental : croire en ce que la Bible dit ou non. »*

*John Mac Arthur*

*« C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu afin de pouvoir résister dans le jour mauvais et tenir ferme après avoir tout surmonté. Tenez donc ferme: ayez autour de votre taille la vérité en guise de ceinture; enfilez la cuirasse de la justice; mettez comme chaussures à vos pieds le zèle pour annoncer l'Évangile de paix; prenez en toute circonstance le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre toutes les flèches enflammées du mal; faites aussi bon accueil au casque du salut et à l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu ».*

**Eph 6 : 13-17**

Nous avons vu dimanche passé sur base de ce passage de l'épître aux Ephésiens, que la représentation du réel qu'offrait la Bible était fort différente de tout ce que l'on pouvait entendre de nos jours, et qu'il était important d'adhérer à la réalité dépeinte par la Bible car celle-ci est fondamentale pour la foi chrétienne. Seulement, voilà, des puissances, des autorités célestes, autant d'anges démoniaques hiérarchisés sous la bannière de Satan, cela ne fait pas très sérieux aux yeux de ceux qui sont étrangers au monde spirituel et aux réalités dépeintes par la Bible. Par contre, c'est bel et bien la réalité, oserais-je dire le quotidien, de ceux et celles qui ont mis leur confiance dans l'œuvre de Jésus-Christ à la croix. John Mac Arthur a donc raison à mon sens lorsqu'il présente le premier verset de la Bible comme un test, et avec lui, la grande majorité des écrits bibliques, tant ceux-ci nous interrogent et nous obligent à nous positionner. En effet, les chrétiens ne sont pas à l'abri de remettre en question l'inspiration de la Bible. Cela peut nous arriver à tous, moi compris. Ce n'est pas trop le moment d'approfondir le sujet, mais l'équation est somme toute relativement simple : si la Bible n'est pas fiable sur un sujet qu'elle traite, elle perd sa crédibilité sur tous les autres. Elle est la vérité ou elle ne l'est pas. Elle est la Parole de Dieu ou elle ne l'est pas. Vous comprenez mieux sans doute pourquoi comme première « arme », si je puis dire, Paul parle de la ceinture de la vérité. Sans certitude profonde que la Bible est la Parole de Dieu, le souffle de son être<sup>1</sup>, nous ne tiendrons jamais la distance. Nous serons ballotés par le premier vent de doctrine ou de pseudo changement qui passe. Et chemin faisant, nous nous

<sup>1</sup> 2 Timothée 3 : 16

attacherons plus à la forme qu'au fond. Si nous doutons de la véracité de la Parole, nous ne pourrions pas nous servir de nos autres armes parce que, par exemple, dans le passage qui nous occupe ici, nous ne croirions plus en ce que dit l'Écriture au sujet des puissances mauvaises. Il y a énormément de choses en ce monde qui peuvent faire de nous ce que la Bible appelle des apostats (**ἀποστασία** = abandon, désertion, défection) autrement dit, des hommes et des femmes qui abandonnent la foi, même sans le savoir eux-mêmes parfois. La remise en question de la Bible comme Parole de Dieu en est une. Par exemple, création ou évolution? Evolution, certainement pas! Comment le sais-tu? Parce que c'est ce que Dieu dit dans sa Parole! Cela n'empêche pas de penser et de réfléchir, cela ne doit pas non plus empêcher de faire de sérieuses études, de très sérieuses exégèses, mais le fondement est là. Tout passe, tout change, mais la Parole de Dieu ne passe pas et ne change pas. Comment le pourrait-elle puisque Dieu est immuable, qu'il ne change pas.

*« Le ciel et la terre disparaîtront, mais mes paroles ne disparaîtront pas ».*

**Mat 24 : 35**

*« Si quelqu'un entend mes paroles mais n'y croit pas, ce n'est pas moi qui le juge, car je suis venu non pour juger le monde, mais pour le sauver. Celui qui me rejette et qui n'accepte pas mes paroles a son juge: la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera, le dernier jour ».*



**Jean 12 : 47 – 48**

Si certains étaient tentés de distinguer les paroles du Christ des autres paroles contenues dans l'Écriture, je les renvoie aux premiers versets de l'évangile de Jean :

*« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu »<sup>2</sup>.*

Et plus loin, pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté, Jean écrit :

*« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père »<sup>3</sup>.*

Dans son interaction avec l'ensemble des données bibliques de son temps, Jésus les a toujours validées! Rappelez-vous cette autre Parole du Seigneur :

*« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. En effet, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre n'auront pas disparu, pas une seule lettre ni un seul trait de lettre ne disparaîtra de la loi avant que tout ne soit arrivé. Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements et qui enseignera aux hommes à faire de même sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les mettra en pratique et les enseignera aux autres, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux »<sup>4</sup>.*

<sup>2</sup> Jean 1 : 1-2

<sup>3</sup> Jean 1 : 14

<sup>4</sup> Matthieu 5 : 17-19

Un petit dernier pour la route :

« *Le fondement de ta parole, c'est la vérité,  
et toutes tes justes sentences sont éternelles* »<sup>5</sup>.

Je l'ai déjà dit et je le redis, nous aspirons tous à une vie tranquille ici-bas, et ceci explique peut-être parfois pourquoi il nous semble préférable d'adhérer à une lecture plus libérale ou en accord avec une vision plus scientifique du monde, mais celle-ci devrait néanmoins plutôt ressembler à une bataille rangée qu'à un long fleuve tranquille; du moins, si l'on en croit notre ami Paul! Se pourrait-il, qu'en plus de nous sauver, notre Seigneur ait l'intention de faire de nous des braves? Possible. Tout enfant de Dieu véritable devrait pourtant comprendre assez vite que la vie chrétienne est un combat tant ces autorités et ces puissances célestes mauvaises n'auront de cesse de s'opposer violemment à l'œuvre de Dieu en ce monde et dans nos vies. Ils feront tout pour que le plan de Dieu pour l'humanité ne se réalise pas. L'obstacle principal à la pleine réalisation de ce projet étant entre autres chaque chrétien passé par la nouvelle naissance. Je vous propose maintenant de reprendre notre épître et de nous arrêter sur la deuxième arme mise à notre disposition : La cuirasse!



### © **Revêtez, enfillez la cuirasse de la justice** (V 14).

Après la ceinture de la vérité, la cuirasse. Disons-le d'emblée, la cuirasse servait à protéger les organes vitaux. Cette cuirasse que nous devons absolument revêtir sous peine de nous voir asséner un coup mortel, c'est la justice dit Paul. Très bien, mais qu'entend-t-on par justice, et de la justice de qui parle-t-on? Le terme utilisé par Paul dans le grec est **δικαιοσύνη** (*dik-ah-yos-oo'-nay*). Dans les écrits de Paul, ce mot signifie le plus souvent non pas « justice » dans le sens commun du terme, mais « la justification », c'est-à-dire l'initiative gratuite et souveraine prise par Dieu qui, en Christ, déclare le pécheur juste devant Lui. Existe-t-il une protection spirituelle meilleure que celle-là? Réfléchissons un instant. Se savoir justifié par la grâce de Dieu par le seul moyen de la foi en Jésus, le Christ crucifié<sup>6</sup>; avoir revêtu non pas notre propre justice puisque celle-ci n'existe pas, tous les hommes étant pécheurs<sup>7</sup>, mais bien le manteau de la justice du Christ<sup>8</sup>. Pouvoir se tenir devant Dieu sans craindre aucune condamnation, mais en étant accueilli par Lui, y-a-t-il meilleure défense contre les accusations de notre conscience et contre les calomnies de celui dont le nom hébreu **Satan** signifie

<sup>5</sup> Psaume 119 : 160

<sup>6</sup> Ephésiens 2 : 4-10

<sup>7</sup> Romains 3 : 23

<sup>8</sup> Galates 3 : 27

adversaire et le titre grec *διάβολος*, calomniateur, diviseur? Nous le savons tous, tous les jours nous disons ou faisons des choses qui ne sont pas en accord avec ce que notre Père attend de nous. Tous les jours, notre conscience exercée au discernement du bien et du mal, nous reprend. Et nous en éprouvons de la gêne, du chagrin, car nous aimons Celui qui a tout accompli pour nous! Nous aimons notre Seigneur. Mais nous savons aussi que nous pouvons nous approcher librement de Lui revêtu de la justice de Christ et que dès lors, Celui-ci nous accueille!



Si nous n'étions pas justifiés en Christ, lavés et purifiés par son sang, notre conscience ne résisterait pas aux attaques de l'ennemi de nos âmes. Nous sombrerions dans une culpabilité sans fin. C'est donc bien d'abord notre cœur que cette cuirasse de la justification protège. Ce cœur qui est aujourd'hui circoncis pour ceux qui ont fait la paix avec Dieu par le sang de la croix du Christ<sup>9</sup> : « *Mais le Juif (le véritable descendant d'Abraham), c'est celui qui l'est intérieurement, et la circoncision, c'est celle du cœur, accomplie par l'Esprit et non par la loi écrite* »<sup>10</sup>. Cette circoncision-là, elle n'est pas effectuée par la main des hommes mais par l'action de l'Esprit Saint.



*« Ce qui se fait par l'Esprit, c'est tout ce que Dieu opère en l'homme d'une manière surnaturelle; ce qui se produit selon la lettre, c'est toute œuvre d'homme, accomplie par la nature, sans l'Esprit de Dieu ».*

**Luther**

Tout changement véritable en l'homme est le fait de l'action surnaturelle de l'Esprit Saint. Venez à douter de cela, de votre salut, de votre justification accomplie par Christ, de la Présence de l'Esprit et de l'amour de Dieu dans lequel se trouve la source du salut, et votre cœur se trouvera en danger. Auriez-vous oublié de mettre votre cuirasse? *Au demeurant, chaque fois que le diable vous rappelle votre passé, rappelez-lui son avenir!* Et rappelez-vous, ou mieux, mémorisez ces versets :

*« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ »<sup>11</sup>.*

Et plus loin dans le même chapitre :

*« Qui accusera ceux que Dieu a choisis? C'est Dieu qui les déclare juste! Qui les condamnera? [Jésus-]Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous! »<sup>12</sup>*

<sup>9</sup> Colossiens 1 : 20

<sup>10</sup> Romains 2 : 29

<sup>11</sup> Romains 8 : 1

<sup>12</sup> Romains 8 : 33-34

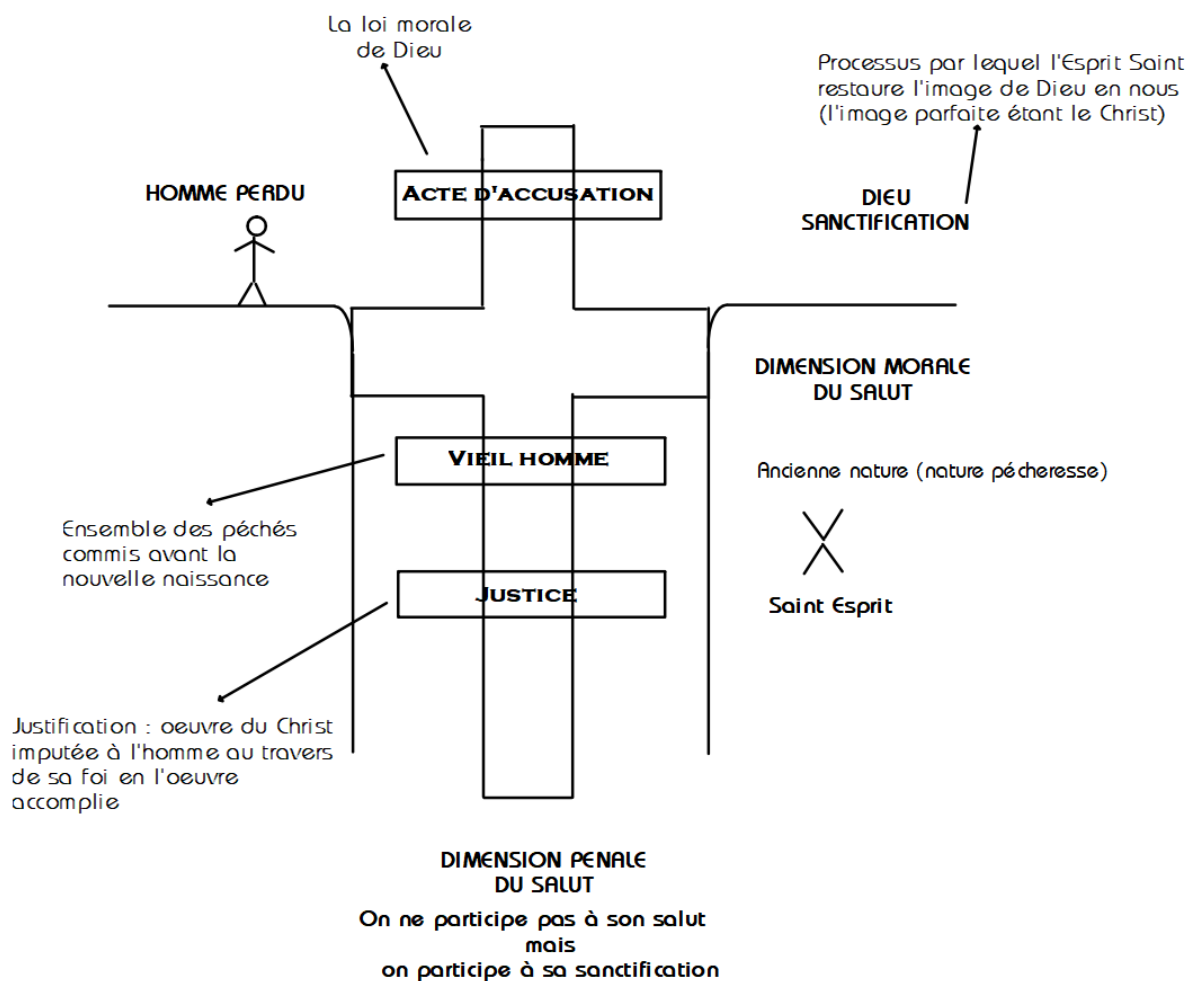
Tout ceci étant dit et bien dit, il n'en reste pas moins vrai que si nous voulons résister aux attaques diverses et variées à destination de notre cœur, nous allons devoir sur la longueur faire preuve de cohérence. La justification qui est la nôtre en Christ doit déboucher dans notre vie à une justice morale. La justification dont nous sommes revêtus et pour laquelle nous ne sommes en rien responsables, constitue le volet juridique de la justice de Dieu. Concernant l'acte d'accusation, la parole même de Dieu, nous sommes déclarés innocents car étant au bénéfice de l'œuvre accomplie par Jésus à la croix et appliqués à nous par la foi en cette œuvre. Mais il reste le volet moral. Nous devons manifester dans nos vies la réalité de ce que notre Seigneur a accompli pour nous. L'acte qui nous accusait a été cloué à la croix, et notre baptême en fait foi et avec lui le témoignage de ceux qui y ont assisté, mais c'est dans notre changement intérieur profond manifesté par des œuvres de justice que nous devons également manifester que nous sommes chrétiens. Cette cuirasse de la justice est donc aussi celle de la conduite et du caractère!

*« Il (Dieu) a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix ».*

**Col 2 : 14-15**

*« Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. »*

**Col 3 : 9**

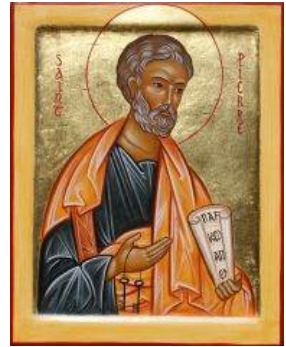


C'est fondamental de comprendre cela parce que cela signifie que l'ennemi (ni nous-mêmes) ne peut plus, si nous sommes chrétiens, nous accuser sur base des exigences de Dieu révélées dans sa Parole. Mais il le pourrait encore si nous ne faisons rien avec l'aide du Saint Esprit en nous pour obéir à cette

loi! Nous avons été libérés des exigences de la loi divine par l'obéissance parfaite à celle-ci jusque dans la mort en la personne de Jésus, afin qu'avec lui, en lui et lui en nous, nous soyons rendus capables de désirer obéir aux exigences de la loi divine.

*« Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ: que la grâce et la paix vous soient multipliées! »*

**1 Pi 1 : 2**



*Nous sommes en Lui pour notre justification,  
il est en nous par son Esprit pour notre sanctification.*

Nos ennemis spirituels pourront d'autant moins attaquer notre justification que nous serons en train de travailler à notre sanctification. Résumons-nous : Cette justification qui constitue notre cuirasse est un terme emprunté au langage des tribunaux. Cela ne signifie pas que nous sommes tout à coup exempts de tous péchés, mais bien que Christ à la croix a subi la sanction que nous méritions dans sa chair à cause du péché. Le juge a donc pu nous déclarer « non coupables » et attester que la sentence, la mort, a bien été exécutée; nous sommes par conséquent pardonnés! Dans cette puissante métaphore, nous occupons la place du condamné, mais le juge nous acquitte parce que le Christ a volontairement accepté d'être traité comme coupable à notre place<sup>13</sup>.

*Non coupable est donc notre statut juridique.*

Cela ne nous donne pas le droit pour autant de vivre de n'importe quelle manière, de faire n'importe quoi. C'est ici qu'intervient la dimension morale du salut : la sanctification. La sanctification est le processus au cours duquel l'Esprit Saint en partenariat avec nous, restaure l'image de Dieu en nous. Cette tâche nécessite la collaboration de Dieu et du chrétien. La sanctification exige que nous assumions notre part de responsabilité et que Dieu vienne soutenir notre bonne volonté par son Esprit afin de contrecarrer les effets encore bien présents de la chute, notre ancienne nature en étant la manifestation par excellence.

*A la croix, ce n'est pas la colère de Dieu contre l'homme  
qui a été apaisée, mais bien son amour  
pour nous qui a été pleinement révélé!*

<sup>13</sup> Romains 3 : 23-26; 4 : 24-25; 5 : 1, 9; 8 : 31-33